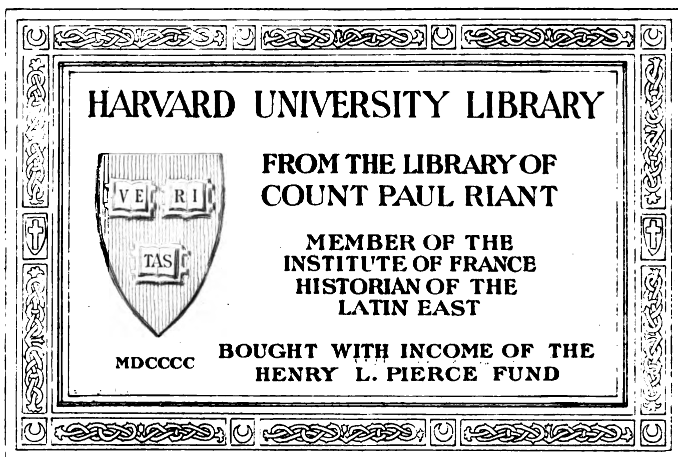
Note sur un manuscrit de Jean d'Outremeuse

Henri Victor Michelant


HARVARD UNIVERSITY LIBRARY
VE RI
TAS
FROM THE LIBRARY OF
COUNT PAUL RIANT
MEMBER OF THE
INSTITUTE OF FRANCE
HISTORIAN OF THE
LATIN EAST
MDCCCC
BOUGHT WITH INCOME OF THE
HENRY L. PIERCE FUND

NOTICE

SUR

UN MANUSCRIT DE JEAN D'OUTREMEUSE.

(Extrait du *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*.

NOTICE SUR UN MANUSCRIT

DE

JEAN D'OUTREMEUSE

PAR

Henri MICHELANT



LIÉGE,
IMPRIMERIE DE J.-G. CARMANNE,
RUE ST-ADALBERT, 8.

1870

Jean d'Outremeuse n'est plus guère apprécié aujourd'hui que comme historien; des longs travaux qui occupèrent tous les loisirs de cette existence laborieuse, le plus important pour nous est sa *Chronique* malheureusement incomplète, malgré les découvertes récemment faites dans diverses bibliothèques, qui ont permis au savant éditeur, M. Borgnet, de combler une partie des lacunes du texte qu'il avait primitivement à sa disposition. Cette chronique nous est précieuse en effet, tout à la fois, par les faits qu'elle révèle, les écrivains qu'elle signale et les nombreuses sources, aujourd'hui perdues en partie, où l'auteur a puisé. Aussi échangerions-nous volontiers contre les fragments qui nous manquent encore, les autres œuvres que nous a laissées le savant liégeois. Peut-être ne partagerait-il pas notre opinion; mais il est permis de croire qu'il attachait au moins autant d'importance à ses travaux scientifiques, qu'à sa compilation historique, et le soin avec lequel ils ont été transcrits nous atteste le prix qu'il mettait à leur conservation.

La Bibliothèque impériale possède, en effet, un exemplaire

d'une exécution très-soignée de son *Trésorier des pierres précieuses*, auquel il avait consacré plus de trente années d'observations et d'expériences en tout genre. Si les progrès de la science, et ceux de l'industrie, qui ne lui sont pas inférieurs, ôtent à cet ouvrage une partie de sa valeur, il ne faut pas perdre de vue cependant que les travaux de ce genre ont au moins le mérite de constater la marche de l'esprit humain dans cette voie, et malgré la confusion qui règne dans celui dont nous nous occupons spécialement, il nous fournit néanmoins des indications précieuses pour l'histoire de la minéralogie et de ses applications. D'ailleurs Jean d'Outremeuse se signale par un mérite rare à cette époque, et dont il faut lui savoir gré; il ne s'est pas contenté de réunir, de lire et de commenter tous les livres qui se rapportaient à son étude favorite; il a formé des collections dans un but purement scientifique, et c'est à de semblables tentatives que nous devons la création des Musées qui favorisent si merveilleusement les études; puis après avoir consulté ses livres, ses échantillons, comme les alchimistes, ces précurseurs trop dédaignés peut-être des chimistes modernes, il se mettait à l'œuvre, il essayait, non pas de créer, mais d'imiter la nature, par les moyens dont l'industrie disposait alors. Nous ne connaissons pas les méthodes actuelles, peut-être sont-elles empruntées aux siennes, peut-être sont-elles supérieures, nous avouons notre ignorance complète à ce sujet, mais nous devons savoir gré au clerc de Liége de nous avoir décrit les procédés de son temps, afin de pouvoir les comparer aux nôtres. Son traité n'aura peut-être jamais les honneurs de l'impression, c'est pourquoi nous croyons devoir signaler son livre aux érudits : d'abord parce qu'il émane d'un de nos concitoyens, ensuite parce que l'un des manuscrits qui nous l'ont conservé a fait partie d'une bibliothèque liégeoise, parce qu'il a appartenu à un homme dont ~~elle~~ notre cité s'honore et qui a joui de quelque réputation parmi ses contemporains. A ce double titre, nous avons pensé qu'il ne

serait pas sans intérêt de signaler aux lecteurs du *Bulletin archéologique* l'œuvre de leur compatriote. Dans cette intention, nous ferons d'abord la description du manuscrit, puis après avoir reproduit le prologue où Jean d'Outremeuse, entrant en scène lui-même, nous fait connaître ses titres, le but qu'il se propose en écrivant son livre, nous y joindrons la table des chapitres, qui mieux qu'une analyse, toujours trop succincte, nous en donnera une idée plus exacte et plus complète.

Le *Traité des pierres précieuses* (n° 12326 F. Fr. olim suppl. fr. 98[16]) est un in-4° couvert en parchemin d'une écriture du XVI[e] siècle, avec de nombreuses rubriques, sur papier à pontuseaux, portant pour filigrane tantôt une sirène, tantôt un pot, analogues l'un et l'autre aux n[os] 13, de la planche II et de la planche XIII, du livre de M. de Stoppelaar ([1]), quoiqu'ils ne soient pas identiques aux spécimens que nous citons. Le volume se compose de 248 feuillets non compris les deux premiers, avec une pagination du temps, enlevée en partie par le ciseau du relieur. Le premier plat intérieur porte tout en haut cette note : *B. de Crassier emit* 1702, qui ne laisse aucun doute sur la provenance; elle est précédée des chiffres 18, accompagnés du signe de la livre monnaie, et au dessous 54. Le premier feuillet de garde est blanc; sur le second on lit d'une écriture du XVII[e] siècle : *Le Trésorier* | DE PHILOSOPHIE NATURELLE. | *Des Pierres précieuses,* | *Escrit par* JEAN *dit d'Outremeuse*, | *clerc et notaire de Liége.* | A l'angle extérieur au bas du verso, on voit la trace d'un écusson qui a été gratté. En tête du premier feuillet se lisent ces mots : *Deus pater illuminet me*, et au dessous vient un prologue occupant les trois premières pages et commençant par : « Mout est Dieu parfait et croire le doit-on de tres-grande puissance, comme celui qui tout a fait et fourmé, et tout peult desfaire et disfourmer par sa parolle. » La majuscule M

([1]) *Het Papier*, etc. Middelburg 1869.

est en bleu avec une banderolle portant en vermillon cette devise : Prière vaille, accostée de deux flèches renversées, qui se reproduisent avec la devise sur les deux marges latérales : celle du bas porte au centre un écusson bandé de gueules et d'or de six pièces, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent, surmonté de cette devise, en rouge : Ville a pierre, anagramme de la première qui se répète en bleu, avec les deux flèches, de chaque côté de l'écusson, et de plus sur un très-grand nombre de feuillets. A l'angle inférieur de cette page, on aperçoit un écusson au bord duquel on lit encore les lettres urth, qui semblent désigner le sceau d'une Administration du département de l'Ourthe. Le Traité commence au premier feuillet par un prologue qui se termine ainsi :

« A l'honneur, gloire, loenge et en nom de la Sainte Trinité, du Pere, du Fils et du Saint-Esperit, laquelle est ung seul Dieu en unité, sans division de sa substance et de sa nature, tout-puissant, tout parfait et toutte bonté, sans commencement et sans fin, qui est fontaine de toute sapience. Nous Jehans dit d'Oultremeuse, clerc citains de Liége, par la grace de Dieu et de la Saincte Magesté imperial, Comte palatins publes des sainctes auctorités appostolicques et imperiales et de la Court de Liege, notaire et audienchier ([1]). Qui par l'espace de XXXII ans et plus avons estudié et encoires de jour en jour estudions en la science des pierres precieuses, et qui avons de plusuers et diverses manieres de pierres eu, si comme encoire avons en nostre puissance; par la veue, esgardeure et continue maniement desquelles nous avons la congnoissance et practicque d'elles, avecque la theoricque ou speculative que nous avons prins en ce que nos anchiens maistres et docteurs venerables en ont dit

(1) A ces indications nous pouvons ajouter que Jean d'Outremeuse, était marié et qu'il avait un fils chanoine à Liége; il en parle au ch. 3, du livre III, à l'occasion d'une pierre précieuse qu'il fit attacher à la chappe de ce fils.

et ordonné à leurs temps, les livres desquelx avons estudiet. Et par espécial ceaulx dont les noms s'enssuivent chy après. »

Les Noms des Philosophes.

« Hermes le souverain pere de philozophie, Xuiteus roy d'Espaigne, Tholomeus roy d'Egipte, Giber roy de Castel, David et Salomon royx de Yherusalem, Evax roy d'Arabe, Moyses et Aaron evesques des Juwis, Pitagoras, Solinus, Averroïs, Plinius domesticus, Grecus, Babilonicus, Thibich, le souvrain de cette science, Aristotle, Thethel, Ysidorus, Zoroastes, Ambrosius, Basilius, Zeno, Augustinus, Constaben Luce, Constantinus, Josephus, Albert de Coulongne, evesque de Rathebone, Alanus, Ydrach, Plato, Affricanus, Cicero, Diascordes, Alquinus, Hayno, Catho, Dyonisius, Johannes Sanizmus, Galienus, Beda le venerable, prebstre, Gregorius philosogus, Selustinus, Virgilius, Ypocras, Egidius, Orobasius, Jorach le candien, Calistus le Gregoix, Metropius, Mercurius, Ovidius, Bartholomeus le Angloix qui fut cordellier et fist le livre qu'on nomme Des proprietés de nature en proprietés de touttes choses naturelles; et avec tout ce si avons prins ce que la Bible en dist, et ce que saint Jehan, euwangeliste en raconte en l'Apocalipse, et ce aussy que l'en dist ung noble homme, seigneur Jehan de Mandeville, chevalier (¹), seigneur de Monfort, de Castelpouse et de l'isle de Campdi, qui fut en Orient et es parties par della par longtemps, si en fist ung lappidaire selon l'oppinion des Indois. Qui ce et aultres livres

(¹) La Bibliothèque impériale possède, sous le nº Z 2122, un exemplaire du livre de Mandeville, sous le titre suivant : Le Lapidaire en fran | coys composé par messire Jehan | de Mandeville chevalier. Au dessous une fleur de Lys entre deux L. — Venundantur Lugduni in offici | na Ludovici Lanchart comorantis | ante intersignium Magdalene. Impression gothique de 24 feuillets in-16. Au recto 19, on lit ce titre : S'ensuyt le livre techel des philosophes et des Indois et dit estre fait des enfants d'Israël mention faisans de plusieurs pierres precieuses et de leurs vertus et proprietés.

avons estudiiez, avons commencié et commençons à faire fourme et selon les enseignemens de nosdits venerables maistres, translaté de latin en franchois ce que chacun en dist, et compilet ung Lapidaire general de toute la science entierement selon la puissance de nostre petit sens et subtilité, qui se porroient entendre à si haulte œuvre. »

« Mais la fiance que nous avions et avons encorres en perpetuitet au vray Dieu tres glorieux que humanitet prist es flans de virginité, c'est à dire es flans de la benoite Vierge Marie, sans corrumpre virginité, nous a aidié et assisté à faire par sa grace et misericorde nostre present lapidaire, que ores en soit-il plus cler, plus entendable et mieulx ordonné pour descendre et venir parfaitemente à la cognoiscence de ceste science. Avons devisé nostre lapidaire par quattre livres et chacun par chapittres ainsy qu'il s'enssuit cy-après, lequel livre nous appelons et volons qu'il soit appellez *Le Tresorier de philosophie naturele des pierres precieuses*; et par raison, car en luy sera trouvée et est enclusée toutte la science des pierres precieuses, entierement le tresorier de leurs vertus et la cognoissance d'elles. Ainsi comme les plus precieux joyaulx, reliques et aultres sont à sainte Eglise et aultre part enfremés et tresoriés comme es plus segurs lieux et toutte en telle maniere qu'on les peult illec retrouver, quand besoing est; aussy peult-on en ceste tresorie retrouver les nobles joyaulx des pierres precieuses, parfaictement : assavoir les noms, les couleurs, les vertus et de quelle mateire elles sont faictes, et les lieux où elles naissent, et tant ce qui appartient à la science entierement et particulierement, si comme dit est pardeseure. »

A la suite vient la table des chapitres, au nombre de trente, que nous donnons ici :

De la science de Dyalectique ou Logicque et de ses membres.

Comment ces trois sciences sont neccessaires aux pierres.

Des quattre complexions de nature et des quattre elimens.

Comment nature fait ses operations par six manieres.

Comment nature en ses operations tend à perfection.

Comment nature commence ses operations en pierres.

Comment la generation et advenement des pierres se fait.

Comment se nourrissent, moudifient et clarifient en terre selon leur decoction.

Lesquels elimens ont domination es pierres.

Par quoy les pierres qui sont sur terre et en rivieres ne soy moudifient et ne viennent a prospicuité par decoction.

Pourquoy les pierres sont ainsy nomméez et que les noms signifient.

Par quels accidens les aucunes pierres sont molles, les aultres dures et les aultres tres-dures.

Des diversités des virtus des lieux des pierres esquelz elles sont engenrées.

Par quelle raison les aucunes des pierres precieuses sont nommées gemmes et aultres non.

Des virtus qui sont es pierres.

Des troys manieres d'ymaiges qui sont trouvées es pierres precieuses naturellement.

Pourquoy les anchiens saiges firent les pierres tailler et graver en diverses figures et la samblance des celestiales.

La generation des couleurs que sont es pierres precieuses.

Quelle chose est couleur et pourquoy est ainsy nommée.

La generation de noire couleur.

La generation de noire vert couleur et de pourpre.

La generation de vermeille couleur.

La generation des couleurs d'or et de vermeil comme rose.

La generation de couleur bleu et de vert herbeuse,

La generation de glaucque couleur,

La generation de blanche couleur.
La generation des couleurs mixtées. »

« *Cy commencent les chapitres du second livre de nostre Tresorier et premiers sur la lettre de A.* » (fol. 34, 35 et 36 R).

Suit une table contenant la nomenclature par ordre alphabétique de 254 pierres, dont la description forme la matière de ce second livre, qui traite de la nature des pierres précieuses. Ici la devise change et porte *Tella previde.* Le second livre qui commence au fol. 36 v° comprend jusqu'au fol. 163 r°, au v° duquel commence la table du troisième livre.

« Des trois manieres d'ymaiges qu'on treuve es pierres précieuses. Chappitre I, etc.

De la poison qui fu monstrée à Albert à Paris.

De la cause des ymaiges quy appert aux pierres.

Des ymaiges qui se font par nature et par art.

Des ymaiges orientales et occidentales.

De laquelle triplicité sont les ymaiges de plus grant vertu.

De quelle triplicité sont les orientales, occidentales, meridionales et septentrionales.

Des pierres occidentales et de leurs vertus.

Des pierres septentrionales et de leurs vertus.

Des pierres meridionales.

De la pierre de Saturne et de son ymaige et de ses vertus.

De l'ymaige de Jupiter et de ses vertus.

De l'ymaige que Mars at en pierres et de ses vertus.

De l'ymaige du soleil et de ses vertus.

De l'ymaige Venus et de ses vertus.

De l'ymaige Mercureet de ses vertus.

De l'ymaige de la lune et de ses vertus.

Des aultres ymaiges et premiers de Pagassus.

Du livre Thechel et des aultres ymaiges, chappitre en enssuians la matiere dudit livre.

Du livre Hermes Tholomes et des aultres philozophes en celluy chapittre nommez.

Des loyemens et suspeçons des pierres et de la matiere enssuiant.

Des dis Platon et Socrates.

Des dis Aristote et de l'ayement.

Le proheme de Hermes,pere de philozophie.

Des premieres estoilles, pierre herbe et ymaiges.

De la seconde estoille,pierre,herbe et ymaige.Chappitre XXIX.

De la tierce estoille, pierre, etc. Chap. XXX jusqu'à la XVe inclus. chappitre Xlii.

Par quelle cause les pierres perdent leurs vertus.

L'exorcision en latin ; le collete en latin, l'exorcision; le collete en franchois. Les chapp. de XlIIII-VII.

Ce livre se termine ainsi fol. IIc iii, vo:

« Cy finerons nostre tiers livre a la loenge de Dieu et de sa mere glorieuse. Et commencerons le quart livre quy fera mention des pierres sophistichiés et contrefaites et la maniere de tailler et soiier les pierres et polir, si avant que nous en sçavons et par especial par la practicque; car nous en avons taillié maintes foye et polyt et si faisons chascun jour, quant nous y povons vacquyer, pour solas et recreation avoir. »

TABLE DU 4e LIVRE.

« De la maniere de fondre cristal. Chapp. I, etc.

La fourme et fachon du for.

La preparation du voyrre.

De la sophistigation des saphirs de cristal ou de voyres.

Du jachincte, granas et aultres roges pierres.

Du thopas et aultres pierres de coleur citrine.

Du robis d'orient, du balaise et autres roges coleurs de pierres.

D'esmerades et de touttes autres verdes coleurs

De roge palle coleur

De touttes coleurs soffistichiez.

De sophistichier le dyamant et le contrefaire.
De contrafaire les margarites.
L'expreuve des pierres soffistichiez et contreffaites.
Des doubles de Venise, comment ilz sont faiz.

La maniere comment on moleffie voire et cristal et touttes aultres pierres precieuses.

La maniere comment on dissolt et molefie le dyamant.

La maniere comment on dissolt le cristal et que on conglutine le cristal brisié.

La maniere comment on conglutine les rudes pierres de albastre et marbre.

La maniere de soyer, tailler et polyr les pierres et premiers la preparation de le esmerilli.

Comment on frote la pierre sur le plonc.
Comment on met les pierres en chiment pour tailler.
Comment on soye les gemmes en pluseurs piesches.
Comment on trowe et on perfore les pierres precieuses.
Comment on polist les pierres.
De quelle polion se veulent polir lesdictes pierres.
La maniere de polyr le vert marbre et albastre.
La preparation de roge vair.
De la coleur de tripol.
De l'esmeril ars.
La preparation de marchasite.
La preparation de fleux.
De dorer et colorer voire.
De blanche esmaille de voire.
D'esmaille d'ynde.
D'esmaille bleue.
D'esmaille verte.
D'esmaille roge.
De coleur de sanc et d'autres coleurs.
De poindre voires en diverses coleurs.

Pour faire coleur bleu sur voire.

Comment on doit mettre sur voire or matide.

Comment les Gregois font leurs hanap aournez d'or et d'argent.

De le aournement de poincture en or.

Comment on fait vasseaulx de terre quy sont poins de diverses coleurs.

Comment on joinct et oste le plonc du voire ainsy que miroirs.

Comment on resolt le voire brisiet et les vasseaulx de terre.

Comment on fait les beaux vasseaulx d'esmaille.

Comment on fait le voire metalin et que on l'œuvre à martel.

La façon du fornache a fondre voire.

Comment on fait en voire une coleur tres-precieuse.

Des vasseaulx de calche.

Des manches de courteaulx et autres choses fais d'escarges d'œf.

Comment on fait yvoyre et autres osseaulx mols comme paste et leur limaille ressembler enssamble.

De toutes manieres d'azeur.

La maniere comment on oste l'azur de paste.

De la façon du fin azur.

De le affinement de fin azur.

Comment azur recouvre sa coleur quand il l'a perdue.

La maniere de faire azur d'argent.

La maniere de faire azur par feu.

La maniere de faire azur sans feu et de calche.

La maniere de faire azur de flours diverses.

Comment on fait le lacca.

Comment on fait la colleur de synoppe.

De faire en aultre maniere sinoppe.

Comment on fait la coleur de matre.

Comment on fait le vermeillon.

La fourme comment on fait le for pour cuyre le vermeillon.

Comment on fait le zmar et zarin quy est de verte coleur, et premier du vert d'Espaigne.

Comment on fait le vert que on nomme fauz.

Comment on fait colleur de rose bien belle.

La manière comment on fait le sanc de draghon artificial.

La conclusion de tout le livre et la fin. »

Sur l'avant dernier feuillet de garde on lit :

1542.

MELIUS EST MARSUPIIS pecuniariis accomodary
Dolores cordis quam continuis doloribus anxiery?

1543.

Je respondrez a deulx mille pour
Vincent.

2000 | pour
20 | 100

1544.

A faulte d'argent le
Bissacque.

Fortune m'avait bien dict | que par aultruy
je seroye | desheritez.

Plus bas un monogramme.

La Bibliothèque de Lord Ashburnham possède le même traité qui est désigné de la manière suivante : « CCCLXVIII. Mss. Barrois. Lapidaire et peinture sur verre, en quatre livres, par Jehan dit d'Outremeuse, anno 1390. » C'est un manuscrit du XVI[e] siècle sur papier, contenant 158 feuillets. D'après une note en flamand, il aurait été achevé le 14 juillet 1520 par un écrivain nommé Jean de Dixmunde. Il est à regretter que les Bibliothèques de Liége ne possèdent pas un des deux originaux ou, du moins, une bonne copie.



